

Lamya Moussa

Extrait de : « A supporter en place » par DJ lam, in Même eux peignent les Français

*Je me souviens du premier entretien où l'on m'a dit :*

- « *Tu ne peux pas t'appeler Chloé, on en a déjà une... »*

Et j'ai répondu :

- « *Si c'est ça, je m'en vais ! »*

Je devais partir d'ici, c'est comme si j'avais reçu une claque en pleine figure. *Je ne me souviens plus avec qui j'ai pris le taxi pour rentrer* mais je peux vous dire que je me souviens parfaitement *des émotions internes au moment de partir : le doute, l'asthénie, le dégoût, la tristesse, la colère !! J'avais les nerfs en tricot et le ventricule houleux. Bon-sang comment on-t-ils pu ?! Pourtant j'avais pris des notes avant de me présenter. Moi qui n'en prends jamais et qui n'en avais jamais prises ces deux ans !*

« *Malheureusement vous n'avez pas été un support très favorable, aujourd'hui, et votre profil n'est pas accueillant. Vous êtes d'une incapacité tenace à visualiser, à re-visionner. Vous savez, c'est un véritable handicap, c'est très grave et alors je redoute les symptômes à venir et les démangeaisons propres aux membres fantômes. Non, nous ne pouvons pas prendre le risque de vous prendre, je suis sincèrement désolé Mademoiselle. »* m'avait-on dit.

Je réagis à ces mots comme si j'avais subi une *ablation* sans anesthésie, la douleur était terrible. Ils n'avaient éprouvé aucun *ressenti spécial*, ni *aucune sensation* face à ma prestation. Au début j'étais dans le *salon* et pour finir j'ai été mutée vers la *sortie* ! *Le type* n'a pas dû comprendre que *c'était mes débuts...* Quelle idée d'avoir choisi de *bons pères de famille* comme jurés ! Ils ne *posent* jamais de *questions* et ne sont bons qu'à *porter la gold et de propres caleçons* et en plus, ils sont *impolis* :

« *Ecoutez on ne veut pas de votre vieille rengaine qui étrille les matins !* » me disait *l'ennemi*.

*Je me souviens exactement de la manière dont je procédais. Je portais une robe noire et un collier en perles et j'avais mis spécialement des bas coutures anti-filage. J'avais travaillé le ton, le maintien, savoir où poser mes mains et comment soulever la coupe pour trinquer. J'avais préparé les phrases que j'allais utiliser, à quels moments, quelques plaisanteries à raconter, je m'étais habituée à un rire plus éclatant. La seule chose que je n'avais pas besoin de préparer était la séduction. Cela a toujours été mon fort. D'ailleurs un soir, j'ai fait profiter mon amie Tina de mon talent en lui donnant un cours. La démarche avait si bien fonctionné qu'un type plus tard me demandait la maison de passe d'origine de cette fille.*

*Le taxi* me déposa devant mon allée. J'avais un *taux d'alcoolémie très faible* dans le *sang* alors je décidais d'aller *réveiller les voisins* et boire un verre avec eux.

*Ainsi je peux le dire*, ma journée était un vrai désastre ! *Mais en faisant le tri, je crois qu'il surnage encore quelques saines motivations; le protocole est simple et je sais l'appliquer : CARPE DIEM !* Demain je tente ma chance ailleurs !